

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

SAMEDI 17 JUIN 1978

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX :

EDITORIAL

GISCARD : DERRIERE LES BELLES PHRASES UNE POLITIQUE REPUGNANTE

A entendre la conférence de presse de Giscard d'Estaing, on pourrait presque lui donner le bon dieu sans confession et tirer la conclusion que finalement tout est bien dans le meilleur des mondes possible... Et que ce qui ne va pas trop bien, ma foi... ira mieux dans quelque temps.

Sur la plan intérieur il nous a dit qu'il faudra maintenir le pouvoir d'achat. D'ailleurs, ne vient-on pas d'augmenter la pension des personnes âgées ? Quant au dialogue avec l'opposition, il doit se poursuivre, enfin non ! dans une "démocratie paisible et réfléchie," c'est quand même la moindre des choses.

Au plan international, la politique de détente doit se poursuivre. La France oeuvre à la détente, bien sûr. Et les interventions africaines ne peuvent être qualifiées de colonialistes : "Les actions menées par la France, précise Giscard, ont été défensives, limitées dans le temps, orientées vers la recherche de solutions politiques et... faites à la demande des gouvernements intéressés." Quelle hypocrisie ! C'est vraiment la vieille droite aristocratique française qui s'exprimait là l'autre jour par la bouche de Giscard.

Quel cynisme en effet ! Plus d'un million de chômeurs en France, une hausse des prix continue, une répression policière accrue. L'envoi des paras, de la légion, de jaguars, de bombes et de canons en Mauritanie, au Tchad, au Zaïre, une conférence (dont Giscard est l'initiateur) pour créer une force d'intervention en Afrique et on nous parle de démocratie paisible et réfléchie, de détente !!!

On reconnaît bien là tout l'art des politiciens bourgeois à la Giscard : dissimuler les pires calculs économiques et politiques derrière des sourires et un langage "humanitaire".

La bourgeoisie française est l'une des bourgeoisies les plus réactionnaires du monde. Ce sont ses intérêts que défend Giscard, en France comme en Afrique. Se sentant plus fort après les élections, il y met encore plus de zèle aujourd'hui.

Mais les subtilités de langage masquent bien mal la fange dans laquelle se vautrent ceux qui nous gouvernent.

'-''-''-''-

MARTINIQUE

FONTAINE DIDIER: VIVE LA LUTTE DES TRAVAILLEURS!

Le gala de soutien organisé mardi dernier par les travailleurs de chez Marsan en grève a connu un franc succès.

Plus de 500 personnes sont venues écouter et applaudir les artistes qui se produisaient bénévolement au Théâtre Municipal au profit des grévistes : Léo Sainte-Rose, le Steel-band of Dominica, Alfred Varasse, Max Gilla, Duverger, Ti Raoul, Grivallier et Guy Méthalie.

Les grévistes eux-mêmes qui ont fait une intervention au milieu du spectacle pour expliquer les motifs de leur grève ont été chaleureusement applaudis par le public.

Ce gala constitue donc pour les travailleurs de Marsan un nouvel encouragement à continuer la lutte.

Le lendemain du gala, une réunion paritaire avait lieu au cours de laquelle M. Marsan se montrait plus arrogant que jamais en face des ouvriers. Il leur faisait savoir qu'il n'était pas question pour lui de réintégrer Bellay ni de payer les jours de grève.

Les grévistes quant à eux, sont restés aussi fermes que Marsan sur leurs positions. Ils comprennent bien désormais que

ce dernier a choisi l'épreuve de force. Les grévistes rencontrent beaucoup de sympathie parmi la population. Ils appellent celle-ci à boycotter les produits des magasins Marsan et à ne pas acheter non plus les boissons gazeuses encore détenues au dépôt de Kerlys. Ils organisent des piquets devant ces magasins et expliquent aux clients les conditions de travail des employés et l'exploitation qui règnent chez Marsan. Ils les dissuadent d'entrer et de faire leurs achats. Ceux-ci approuvent leur lutte et rebroussement chemin pour la plupart, montrant ainsi leur solidarité.

Les grévistes ont donc trouvé le bon moyen de toucher Marsan au point sensible: celui de la caisse. Marsan a intérêt maintenant à réfléchir aux conséquences qu'entraîneront pour son portefeuille son entêtement à ne pas céder aux revendications des travailleurs. D'autres secteurs de la classe ouvrière ont manifesté leur solidarité aux travailleurs de Marsan. Ainsi les ouvriers de la métallurgie leur ont envoyé une motion de soutien.

Le moral des grévistes est donc bon, la lutte continue.

GUADELOUPE

BAIE MAHAULT: ELECTIONS MUNICIPALES ANNULEES

Les élections municipales de Baie-Mahault au cours desquelles M. Chammougon avait été proclamé maire de la commune contre le candidat sortant M. Mathieu, ont été annulées.

Une fois de plus les électeurs sont appelés aux urnes afin de choisir qui du socialiste départementaliste MSDG ou du progressiste PPG présidera aux destinées de la commune.

Après celles du 2^{ème} canton de Ste-Anne, c'est la deuxième élection annulée depuis le début de l'année.

Les décisions et les enquêtes des tribunaux colonialistes valent ce qu'elles valent. Cependant, nous savons dans quel climat passionnel se déroulent les élections municipales aux Antilles. Les méthodes utilisées par les candidats et leurs troupes sont souvent douteuses. En ce qui concerne Baie-Mahault, on a parlé

de violences, d'atteinte à la liberté d'expression. Nous n'avons pas suffisamment d'éléments pour porter notre propre jugement dans cette affaire. Toujours est-il que nous pensons qu'il revient à la population, aux travailleurs, de faire respecter les libertés d'expression, de réunion, de vote dans leur propre commune. Qu'ils ne laissent pas le colonialisme envoyer ses CRS s'en occuper à leur manière.

J. BIBRAC

Directeur de publication : M. F. 70709
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

8^{ème} supplément au mensuel N° 87

MARTINIQUE

Vizioz en faillite

L'U.E.R. VIZIOZ risque bien de devoir bientôt fermer ses portes, faute de crédits. Si la première cession de juin des examens est achevée, une deuxième cession devrait avoir lieu en Septembre et quant à la prochaine rentrée universitaire elle pourrait bien ne pas se faire. En effet il manque beaucoup d'argent pour assurer le fonctionnement normal de l'UER de droit et sciences économiques de la Martinique. Sur les 92 millions que la direction de l'université estimait nécessaire pour un bon fonctionnement, l'état n'en a accordé que 48. A ce jour, les fonds sont épuisés et le prochain budget ne sera voté qu'en

Janvier. D'ici là, comment et où trouver les crédits pour que VIZIOZ ne cesse pas son activité ?

Voilà bien l'université que nous offre l'état colonial : beaucoup de tapage à propos des constructions neuves et resplendissantes élevées à Schoelcher, mais pas de crédits pour les faire fonctionner.

Après cela, le gouvernement viendra se vanter de ses réalisations culturelles aux Antilles, tout en se plaignant de l'ingratitude et de la mauvaise foi des étudiants qui ne sont jamais contents des cadeaux qu'on leur fait.

en nouvelle-calédonie : grève générale

Mardi 13 juin, une grève générale de 24 h a connu un grand succès en Nouvelle-Calédonie. Les travailleurs, et toutes les organisations syndicales ont manifesté à près de 10.000 dans les rues de Nouméa.

Leurs revendications sont les suivantes : maintien du pouvoir d'achat, réduction du chômage, reconnaissance des droits syndicaux, garantie des droits sociaux.

En fait, cette grève a été déclenchée en soutien aux travailleurs de la SLN (Société Le Nickel). Les travailleurs du Nickel sont en lutte contre la baisse de 12 % de la masse salariale et le projet de 450 licenciements.

D'autre part, les fonctionnaires ont largement participé au mouvement et sont

retrés en grève illimitée. Ils protestent contre la modification de "l'indice de correction" qui prévoit une baisse sensible de leur pouvoir d'achat.

Cependant, le mouvement a dépassé les limites syndicales car les manifestants ont aussi demandé la dissolution de l'assemblée territoriale et la démission de l'exécutif local. C'est important, car dans ce territoire d'outre-mer, comme aux Antilles sévit en fait le colonialisme français.

La lutte des travailleurs du Nickel et de tous les mécontents de ce pays pourrait bien un jour ou l'autre déboucher sur une remise en cause radical du système colonial. Le fait de contester le pouvoir local est déjà un premier pas vers une telle lutte.

GUADELOUPE : LE MOULE

MENACES DE LICENCIEMENT A

L'HOTEL COPATEL !

La direction de l'hôtel Copatel cherche à mettre les travailleurs en vacances annuelles forcées.

Pour expliquer une telle décision la direction prend prétexte du manque de touristes à cette période de l'année. Ainsi, une certaine anxiété s'est installée parmi tous. Les travailleurs pensent que les capitalistes de Copatel cherchent tout simplement à renvoyer chez eux où ils recevront dans les jours qui viennent leurs lettres de licenciement. Ils ont déjà entrepris des démarches auprès du préfet de région et du maire du Moule.

En tout cas, les travailleurs ne sont pas prêts à accepter les explications de ces messieurs de la direction. Ils n'ont qu'à prendre de l'argent dans les gros profits qu'ils ont réalisés sur leur dos pendant la bonne saison pour payer les travailleurs. Ces derniers ne sont pas décidés à accepter un seul licenciement.

MARTINIQUE :

LA GREVE DES FONCTIONNAIRES

DU 13 JUIN : UN SUCCÈS.

Mardi 13 juin, à l'appel de la FEN et du Cartel des fonctionnaires, les enseignants, les fonctionnaires participaient massivement à la grève contre le décret du 20 mars, visant leurs congés administratifs. La grève a surtout été largement suivie dans les secteurs de l'enseignement.

A côté de cette revendication, les travailleurs de la fonction publique exigent également la titularisation des auxiliaires et la fin des discriminations contre les fonctionnaires.

Une manifestation et un meeting ont également eu lieu ce jour-là.

ANTILLES-GUYANE : HALTE A LA

REPRESSION CONTRE LES ENSEIGNANTS !

Le recteur Doumenge va très certainement faire parler de lui à nouveau. Il poursuit sans la moindre faiblesse dans la voie où il s'est engagé depuis un an, celle de l'autoritarisme et de la répression syndicale.

Ainsi, après avoir l'an dernier complètement ignoré l'existence des syndicats en ce qui a trait au renouvellement des MA, le voilà cette année qui décide tout seul de renvoyer à une date ultérieure le groupe de travail qui devait se réunir à la fin du mois de mai pour examiner les renouvellements de délégation des Maîtres-Auxiliaires.

Mais cela n'a rien d'étonnant quand on sait qu'un certain nombre de MA risquent de pas être réembauchés l'année prochaine.

C'est le cas d'un MA responsable de la section du SNES à Port-Louis à qui son chef d'établissement reproche son activité

syndicale. C'est aussi celui d'un autre du Gosier qui paraît-il aurait subi une inspection défavorable.

Il faut dénoncer cette répression contre une des catégories les plus vulnérables des enseignants. Doumenge s'attaque maintenant à ce maillon le plus faible, mais il pourrait dans les jours à venir s'en prendre à tous et en particulier à tous ceux qui, organisés ou pas, ne sont pas décidés à laisser l'administration faire sans broncher. C'est pourquoi la lutte contre la répression n'est pas l'affaire des seuls enseignants visés, c'est l'affaire de tout le personnel de l'éducation.

ACHETEZ, LISEZ LE MENSUEL

COMBAT OUVRIER.

GUADELOUPE

GALA DE COMBAT OUVRIER

LE SAMEDI 17 JUIN A 19 HEURES A LA
SALLE DES MARINS-BAS DU FORT (GOSIER)

AVEC : TI CELESTE
BALLET DE GERARD FELIX
VELO
DANSES AVEC NATACHA ET JACQUES
DUMERGER, COMTEUR

BAL AVEC RYTHM COFFO

RECLAMEZ VITE VOS CARTES A NOS
SYMPATHISANTS, INVITEZ VOS AMIS !